

Chant de la Sibylle

Texte latin (Saint Augustin)

I. SIBYLLE LATINE

Signe du jugement : la terre sera trempée de sueur.

Du ciel viendra le roi qui régnera dans les siècles, pour en personne juger la chair et la terre.

C'est pourquoi l'incroyant et le fidèle le verront, le Dieu très haut, avec les saints, dès la fin des temps.

Ainsi les âmes avec leurs corps seront là : lui-même les juge, tandis qu'inculte gît sous des ronces épaisses la terre.

Ils rejeteront leurs idoles, les hommes, et tous leurs trésors. Le feu consumera les continents, gagnant aussi la mer et les cieux :

Il forcera les portes du sombre Averno. Mais une lumière de grand jour passera dans tout corps de saint,

Une flamme éternelle brûlera les coupables. Dévoilant ses actes cachés chacun alors dira ses secrets.

Et Dieu ouvrira les cœurs à la lumière. Alors il y aura aussi des lamentations, tous grinceront des dents.

Du soleil disparaîtra l'éclat, périra la troupe dansante des astres. La voûte du ciel croulera, s'éteindra l'éclat de la lune :

Il jettera bas les collines, soulèvera d'en bas les vallées. Rien ne sera plus dans les choses des hommes de sublime ni de haut.

Alors les monts seront plats comme les plaines et tout l'azur des mers sera dissipé, la terre périra :

De même les sources et les fleuves seront asséchés par le feu. Mais alors la trompette jettera du haut du ciel son appel lugubre,

Gémissant sur la catastrophe lamentable et les malheurs multiples, et la terre s'entr'ouvrant découvrira le cahos du Tartare.

Et là, devant le Seigneur, les rois comparaitront ensemble : du ciel tombera un torrent de souffre et de feu.

(*La Cité de Dieu*, XVIII, 23)

Saint Augustin

Judicii signum tellus sudore madescet

Et celo rex adveniet per secla futurus
Scilicet in carne presens ut judicet orbem

Unde Deum cernent incredulus atque fidelis
Celsum cum sanctis cui jam termino in ipso

Sic anime cum carne aderunt quas judicet ipse
Cum jacet incultus densis in vepribus orbis

Reicient simulacra viri cunctam quoque gazam
Exuret terras ignis portumque polumque

Inquirens tetri portas esfringet averni
Sanctorum sed enim cuncte lux libera carni

Tradentur fontes eternaque flamma cremabit
Occultos actus retegens, tunc quisque loquetur

Secreta atque Deus reserabit pectora luci
Tunc erit et luctus stridebunt dentibus omnes

Eripitur solis jubar et choris interit astris
Solvetur celum lunaris splendor obibit

Deiicet colles valles extollat abimo
Non erit in rebus hominum sublime vel altum

Tum equantur campis montes et cerula ponti
Omnia cessabunt tellus confracta peribit

Sic pariter fontes torrentur fluminaque igni
Et tuba tunc sonitum tristem demittet ab alto

Orbe gemens facinus miserum variosque labores
Tartareumque chos monstrabit terrâ dehiscens

Et coram hic domino reges sistentur ad unum
Decidet et celo ignis et sulphuris amnis.

(*De Civitate Dei*, lib. XVIII, cap. 23.)